

Le temps de vivre

Il a dévalé la colline ses pieds faisaient rouler des pierres

Là-haut entre les quatre murs, la sirène chantait sans joie

Il respirait l'odeur des arbres

Avec son corps comme une forge

La lumière l'accompagnait,

et lui faisait danser son ombre

Pourvu qu'ils me laissent le temps

Il sautait à travers les herbes, Il a cueilli deux feuilles jaunes

Gorgées de sève et de soleil

Les canons d'acier bleu crachaient des courtes flammes de feu sec

Pourvu qu'ils me laissent le temps

Il est arrivé près de l'eau, Il y a plongé son visage

Il riait de joie, il a bu, pourvu qu'ils me laissent le temps

Il s'est relevé pour sauter, pourvu qu'ils me laissent le temps

Une abeille de cuivre chaud

l'a foudroyé sur l'autre rive

Le sang et l'eau se sont mêlés

Il avait eu le temps de voir

Le temps de boire à ce ruisseau

Le temps de porter à sa bouche

Deux feuilles gorgées de soleil

Le temps de rire aux assassins

Le temps d'atteindre l'autre rive

Le temps de courir vers la femme

Il avait eu le temps de vivre